

Retour d'information

Conseil scientifique du 9 octobre 2025

Science et espace public : comment rendre audible une parole experte ?

Dans la continuité du séminaire du 5 décembre 2024 consacré à « *l'expertise scientifique, débat public et décision en matière de sécurité sanitaire* » : <https://ansm.sante.fr/evenements/seance-du-conseil-scientifique-17>, (synthèse [ici](#)) le Conseil scientifique de l'ANSM a organisé, le 9 octobre 2025, une nouvelle rencontre autour du thème: « **Science et espace public : comment rendre audible une parole experte ?** ». <https://ansm.sante.fr/evenements/seminaire-du-conseil-scientifique>

Cette journée de travail a réuni les directions générales des agences sanitaires, et des représentants de sociétés savantes, CNP et de la FSM ainsi que de l'Inserm, autour d'un objectif commun : identifier les leviers permettant de renforcer la crédibilité, la lisibilité et la cohérence de la parole scientifique dans un environnement de plus en plus complexe et médiatisé.

Le séminaire a été ouvert par le [Pr. Joël Ankri, président du Conseil scientifique](#) de l'ANSM, qui a rappelé les objectifs de cette journée et souligné l'importance, pour les agences sanitaires, de disposer d'espaces de réflexion collective sur les liens entre expertise scientifique, débat public et décision de sécurité sanitaire.

Session 1 – Les agences sanitaires face au débat public

La première session a examiné la place des agences sanitaires dans l'espace public et les leviers nécessaires pour rendre leur expertise plus compréhensible et mieux partagée.

La [Directrice Générale de l'ANSM, Pr. Catherine Paugam-Burtz](#) a ouvert cette session en rappelant les responsabilités spécifiques des agences sanitaires dans la production

d'une expertise indépendante et scientifiquement robuste, mais également dans sa mise en visibilité auprès du public. Elle a souligné l'importance d'une parole institutionnelle, fondée sur des processus explicites, afin de renforcer la cohérence des messages et la confiance dans les décisions de sécurité sanitaire.

Les interventions du [Pr. Lionel Collet, président de la Haute Autorité de Santé \(HAS\)](#) et du [Dr. Caroline Semaille, Directrice Générale de Santé publique France \(SPF\)](#) ont rappelé que l'enjeu n'est plus seulement de produire une expertise solide, mais de la rendre intelligible et cohérente, dans un contexte où les messages circulent vite et sont facilement déformés.

Ils ont rappelé que la communication scientifique des agences ne se limite pas à la transmission d'informations techniques : elle engage directement la confiance du public et la légitimité des décisions sanitaires.

Les échanges ont fait ressortir plusieurs besoins structurants :

- élargir les collectifs d'experts, afin de limiter la sur-exposition de quelques figures et de renforcer la diversité des compétences mobilisées ;
- s'appuyer davantage sur les données de pratiques pour objectiver les analyses ;
- intégrer les sciences sociales pour comprendre la réception, les attentes et les controverses ;
- mieux expliquer l'incertitude, composante centrale de la confiance mais encore difficile à porter publiquement.

Ils ont également souligné l'importance :

- d'une communication scientifique institutionnelle plus professionnelle et lisible, adaptée aux formats attendus ;
- d'une cohérence inter-agences, afin de limiter les divergences de messages ;
- de protéger les experts face à la polarisation numérique et aux attaques ciblées.

Cette session a fait ressortir un enjeu commun : mieux structurer, expliquer et coordonner l'expertise pour garantir sa portée et sa compréhension dans l'espace public.

Session 2 – Experts et sociétés savantes dans le débat public

La seconde session a donné place aux sociétés savantes et au monde académique sur leur rôle respectif dans la diffusion d'une expertise fiable et accessible.

[Le Pr. Jean-Michel Constantin, président de la Société française d'anesthésie et de réanimation \(SFAR\)](#) et [Pr. Mathieu Molimard, membre du conseil d'administration de la Société Française de Pharmacologie et de Thérapeutique \(SFPT\)](#) ont rappelé le rôle structurant des sociétés savantes dans la production et la diffusion du savoir médical, tout en soulignant la difficulté de faire entendre une parole mesurée dans un espace médiatique souvent polarisé.

[Le Pr. Olivier Goëau-Brissonnière, Fédération des Spécialités Médicales \(FSM\)](#), a complété ces éléments en insistant sur l'importance d'une gouvernance collégiale de

l'expertise, permettant d'élargir le vivier d'experts, de réduire la surexposition de quelques figures et de renforcer la crédibilité collective.

Les échanges ont porté aussi sur la tension entre rigueur scientifique et attentes de simplification, ainsi que sur la responsabilité collective des experts à rendre les incertitudes compréhensibles.

[Le Pr. Robert Barouki \(INSERM\)](#) et d'autres intervenants ont insisté sur la nécessité de développer une formation à la communication scientifique et de favoriser les prises de parole collégiales, garantes de la crédibilité du message.

Les échanges ont mis en avant plusieurs enjeux :

- structurer un vivier d'experts plus large, pour renforcer la représentativité et éviter la surexposition médiatique ;
- valoriser les registres de pratiques (FSM) pour objectiver les données et renforcer les expertises ;
- développer des contenus pédagogiques, réactifs et vérifiés pour lutter contre la désinformation ;
- mettre en place une veille coordonnée, appuyée sur des outils numériques communs ;
- associer davantage patients et usagers, afin de mieux comprendre la réception sociale des messages scientifiques.

Les échanges ont également souligné le rôle indispensable des sciences sociales pour éclairer les controverses, les perceptions et les attentes du public

En synthèse, ce séminaire montre une dynamique commune : agences sanitaires, CNP et acteurs académiques identifient les mêmes enjeux de lisibilité, de coordination et de protection de l'expertise.

Le Conseil scientifique poursuivra ces réflexions afin d'accompagner l'ANSM dans l'évolution de ses pratiques de communication scientifique et dans la compréhension des attentes du public, dans un environnement où la circulation rapide des informations et la montée de la désinformation rendent indispensable une parole experte claire, structurée et mieux partagée.